SAPRISTI!

SUPPLÉMENT GRATUIT DU N° 27

27 bis

1983 - 1993

EDITO

Nous sommes en 1983 après Jésus-Christ. Alors qu'un groupe français démarre avec « l'Aventurier » et un certain Bob Morane, toute la France est occupée par les moyens télévidéoinformatiques. Toute ? Non ! Car une petite ville normande peuplée d'irréductibles passionnés de la Bande Dessinée veille et résiste à l'envahissante télématique. L'accouchement du 1er numéro de Sapristi ne se fera pas sans douleur.

1983-1993 : 10 ans ont passé. Une décennie pleine de bulles, de joies et de déconvenues et 27 numéros dans lesquels nous sommes « un peu » fiers d'avoir accroché les plus grands de la BD actuelle pour le plaisir de vos yeux (Chaland, Arno, Schuiten, S. Clerc, Dimitri, Margerin, Lelong, De Moor père et fils, W. Minus, Tibet, Loisel, Boucq, Leloup, Blanc-Dumont, T. Benoit, Franquin, Bourgeon, Mézières, Uderzo, Liberatore, Walthery, Binet, Martin, Hermann, Juillard, Tardi et Giraud/Moebius).

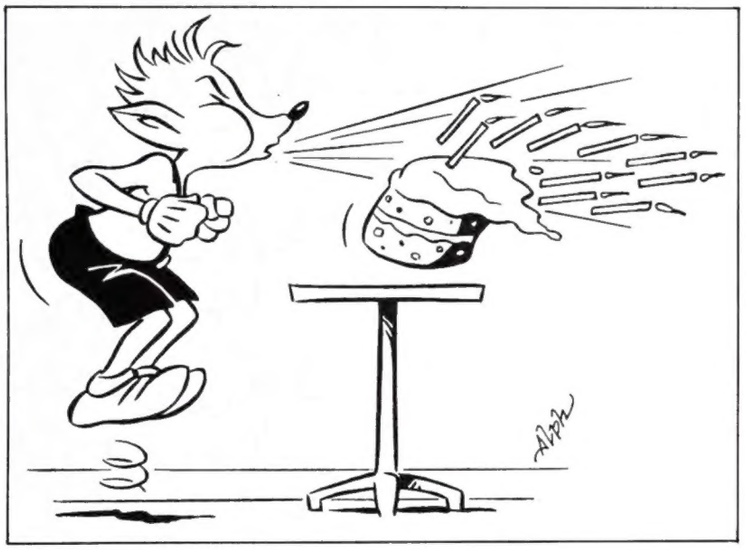
Certains numéros sont aujourd'hui épuisés et recherchés par les collectionneurs.

Depuis 10 ans, l'équipe normande qui s'est étoffée de quelques correspondants dynamiques, résiste toujours contre vents et marées. Le PEPS, comprenez Patience, Energie, Persévérance et Sérieux, est à l'origine de notre longévité (d'où l'expression « Avoir du Peps »). Trêve de plaisanterie. Il est difficile de vous expliquer ici ce que nous avons ressenti au cours de ces 10 ans. Ce qui va suivre n'est qu'un bref aperçu de la vie et de l'expérience d'un fanzine car l'Aventure commence et recommence à chaque numéro.

Pendant ce temps-là, le groupe « Indochine » était arrivé au firmament de sa carrière...

L'EQUIPE DE « SAPRISTI »

CHÉRIE ! CHÉRIE !.. MET DU CHAMPAGNE AU FRAIS, SAPRISTI FÊTE SES 10 ANS !..
"GÉNIAL !.. ON EN REPARLE DEMAIN.. CE SOIR, JE SORS.."
W. MINUS
SAPRISTI 10



LES GRANDES ÉTAPES DE CETTE DÉCENNIE

6 OCTOBRE 1983 :

C'est officiel, l'A.N.B.D. (Association Normande de Bandes Dessinées) est créée à Dieppe sous la présidence d'Alain LEDOUX.

Sapristi !
UN MAX DE B.D. AVEC VOLNY, ALPH DESNEUVE, RODRIGUEZ, DIANA, MAG...
INTERVIEWS DE CHALAND & GINE
L'OEUVRE COMPLETE DE GIRAUD/MOEBIUS

30 NOVEMBRE 1983 :

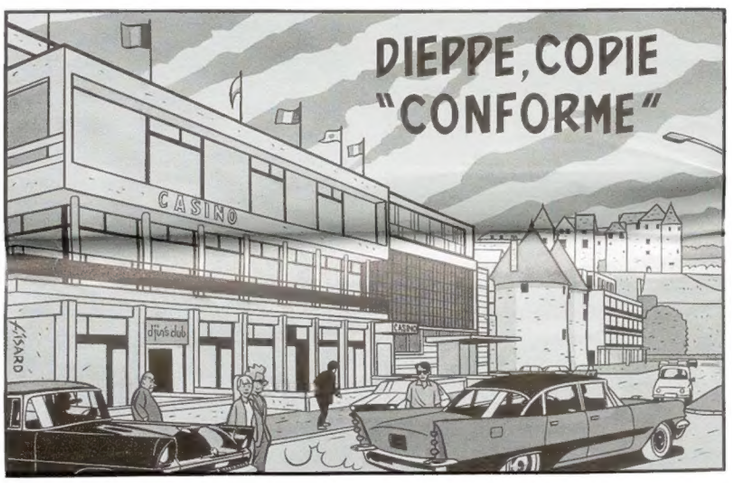
Le 1er numéro de SAPRISTI (© J. GOUPIL cf. SAPRISTI n°18, p. 39) sort des rotatives contrôlé par Alain LEDOUX et Eddy SIMON. Accouchement difficile. *On voit le numéro en bleu : ce sera un garçon !*

30 JANVIER 1986 :

Après 8 numéros, SAPRISTI obtient consécration au 13e Salon International de la BD à Angoulême en remportant l'ALFRED-FANZINE de la meilleure revue à statuts non professionnels. L'équipe présente (Alain LEDOUX, Jean-Pierre SUREST, Pierre LAURENCEAU et Jean-Paul PECRÉAUX) est au bord des larmes... de joie.

10 DÉCEMBRE 1986 :

Avec le concours de quelques partenaires locaux (Mairie, Chambre de commerces, Caisse d'Epargne, CAC, Casino...) et de la Direction des Affaires culturelles de Haute-Normandie, l'association édite son premier album à vocation locale : « DIEPPE COPIE CONFORME ». Bon nombre de dessinateurs de SAPRISTI jouent le jeu en mettant en valeur d'après photos différents lieux de la ville sur un thème humoristique. Le succès est immédiat. Dès sa sortie le tirage de tête (300 ex. toilés et numérotés dont le façonnage fut fait par nous-même) et le tirage normal (1 500 ex.) sont aujourd'hui totalement épuisés.



7 NOVEMBRE 1987 :

SAPRISTI raffle le prix Phénix à Audincourt (Doubs) organisé par la DRAC de la région de l'Est et la municipalité. Le choix, fait par un jury de professionnels de la B.D., s'est opéré parmi une trentaine de fanzines. SAPRISTI équipe de chic ou équipe de choc ?

15 DÉCEMBRE 1988 :

SAPRISTI a atteint un rythme de croisière et fête avec MÉZIÈRES sur 100 pages son 5e anniversaire. Numéro exceptionnel dans lequel nous remercions tous ceux qui depuis 5 ans ont participé à cette expérience.

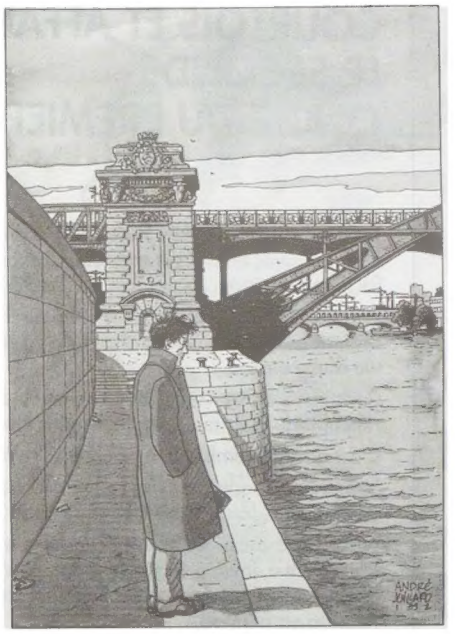
1ER AVRIL 1990 :

Ce n'est pas un poisson, SAPRISTI décroche à GRENOBLE 2 le prix du meilleur Fanzine Européen. Il était temps d'ailleurs car il n'y aura jamais de Grenoble 3. Maître BÉTHISY se chargera de nous représenter.

20 JANVIER 1992 :

La pins'omania est à son comble. Nous profitons de l'effet de mode pour créer une épinglette tirée à 990 ex. Le tirage est en cours d'épuisement.

15 JANVIER 1993 :



C'est le début des belles images, celles des couvertures inédites réalisées par JUILLARD, puis TARDI, dont le tirage est strictement limité à une centaine d'exemplaires, numérotés et signés par les auteurs. Les numéros devenant de plus en plus chers ; les restrictions publicitaires s'installant, cela permet à l'Association d'équilibrer temporairement sa trésorerie.

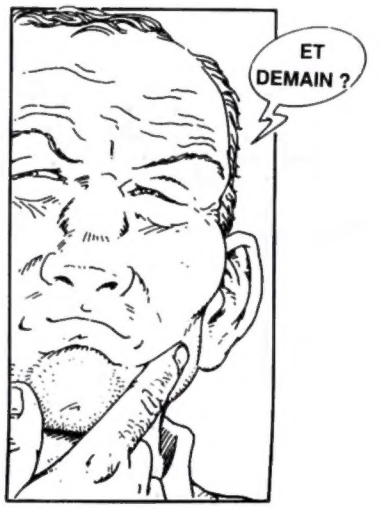
27-28 NOVEMBRE 1993 :

10 ANS et 27 numéros après. C'était bien l'occasion rêvée de faire un numéro exceptionnel consacré à l'un des plus grands auteurs de cette décennie : Jean GIRAUD/ MŒBIUS. C'était également pour moi l'occasion de lui rendre hommage. J'avoue aujourd'hui que c'est mon dessinateur fétiche, le grand gourou bicéphale de mes rêves et de mes fantasmes. C'est également l'occasion de faire la fête, une petite fête de la B.D. réalisée grâce au concours de la Municipalité, de la DRAC, du Conseil général que je remercie encore au passage afin de réunir une partie de ceux qui ont participé à ce grand voyage qu'est l'aventure de SAPRISTI.

ET DEMAIN... ?

Le fanzinat est avant tout une passion, un état permanent de dépendance, de disponibilité. Chaque fanéditeur pourrait vous le confirmer : la passion est à long terme « Un poison qui rend fou » (© LE LOTUS BLEU). Alors, cette folie douce nous permettra-t-elle de parvenir à nos 20 ans ?

ET DEMAIN ?



LA TÊTE ET LES JAMBES

LE PREMIER, COURTOIS ET AFFABLE... LE SECOND, ONCLE DU PREMIER...

Les « fan-éditeurs » ou « fanzineux » font beaucoup pour la B.D. Souvent avec modestie, toujours avec enthousiasme. Car c'est grâce à leur bénévolat que dans les fanzines se forgent les talents de demain qui seront exploités par d'autres. Rôle ingrat, s'il en est !

Alors, puisque ce numéro est celui du 10e anniversaire de SAPRISTI, pourquoi ne pas donner la parole aux 2 artisans de sa réussite et, à travers eux, découvrir ce qu'est la vie d'un fanzine ?

Certains d'entre vous les ont croisés dans les salons. Beaucoup ne les ont jamais rencontrés. Pour ma part, je les ai toujours vus ensemble.

C'est donc ensemble que j'ai interviewé Alain Ledoux et Jean-Pierre Surest.

Le premier, courtois et affable, voire effacé, cache bien la passion qui l'anime et l'extrême volonté sans laquelle SAPRISTI n'aurait pas eu cette longévité, forte de 27 numéros.

Le second, oncle du premier qui l'a entraîné dans cette aventure, cache sous une bonhommie joviale et un humour permanent une grande sensibilité et surtout une aspiration au perfectionnisme qui a fait progresser la présentation de SAPRISTI de numéro en numéro.

Visiblement, ils n'aiment, ni l'un, ni l'autre, parler d'eux-mêmes. C'était pourtant l'occasion ou jamais !

Martin BÉTHISY

Martin BÉTHISY : Quelle est la fiche d'identité des deux animateurs de SAPRISTI ?

Jean-Pierre SUREST : J'ai 51 ans, je suis veuf depuis 1 an et demi et père d'un garçon de 24 ans passionné de BD. J'exerce le métier d'imprimeur-typographe.

Alain LEDOUX : J'ai 39 ans, je suis marié, père de 2 enfants (11 et 16 ans) et je suis *fonctionnaire aux impôts.*

M.B. : Dieppois tous les deux ?

A.L. : Pure souche en ce qui me concerne et implanté de longue date pour Jean-Pierre qui est Versaillais d'origine.

M.B. : Alain, d'où vient ton intérêt pour la B.D. ?

A.L. : Cela remonte à l'enfance. Quand j'étais à l'école primaire, mon père m'offrait un album de TINTIN chaque fois que j'étais premier de ma classe. Avec une telle carotte, j'ai été ce que l'on appelle un « bon élève » car j'ai fini par avoir toute la collection !...

Vers 14 ans, je découpais les B.D. à suivre qui paraissaient dans TÉLÉ POCHE pour me confectionner mon premier fanzine que j'avais intitulé « RELAX » en 1 seul exemplaire. Puis je suis devenu un fidèle lecteur de PILOTE qui a augmenté ma passion pour ce mode d'expression.

J'ai commencé à acheter beaucoup d'albums de B.D. mais, au départ, sans esprit de collectionneur, uniquement pour le plaisir de les lire.

M.B. : Tu est pourtant réputé pour être un grand collectionneur.

A.L. : Oui mais ce n'était pas un parti-pris de départ, c'est simplement la conséquence d'achats accumulés pendant 10 ans, de 1970 à 1980, qui ont fini par me placer à la tête d'une bibliothèque de plus d'un millier d'albums, sans compter les revues, et qui ont transformé le lecteur que j'étais en collectionneur.

M.B. : Tu t'intéressais aux fanzines ?

A.L. : Oui, je lisais P.L.G., DOMMAGE, HOP et BEDESUP que j'avais découverts en me promenant dans les librairies spécialisées de PARIS où je venais régulièrement pour assouvir ma passion de collectionneur.

M.B. : Et comment de collectionneur, es-tu devenu « fan-éditeur » ?

A.L. : Tout d'abord la lecture de ces fanzines, puis les déceptions liées à la faiblesse des séries publiées au début des années 80 dans PILOTE, A SUIVRE et CIRCUS m'ont donné envie de faire mon propre fanzine.

M.B. : Le déclic s'est opéré quand ?

A.L. : En 83, à l'âge de 29 ans, j'ai rencontré dans le milieu des collectionneurs un jeune de 15 ans, Eddy SIMON, qui avait le même désir que moi. Et, entre nous, malgré la différence d'âge, est bientôt né le projet de faire SAPRISTI.

M.B. : On dit que pour lancer SAPRISTI, tu as dû sacrifier une partie de ta collection. C'est vrai ?

A.L. : C'est vrai ! Pour financer le premier numéro, j'ai fait un emprunt personnel et j'ai fait une petite souscription auprès de mes proches et de mes collègues. Mais comme cela était insuffisant face au devis de 12 000 F que m'avait établi l'imprimeur, j'ai dû, à grands regrets comme tu t'en doutes, me séparer de la plupart de mes port-folio, comme le « DÉPRIME » de TARDI ou le « MUR » de BILAL. Jean-Paul PÉCRÉAUX, l'un de nos précieux collaborateurs, s'en souvient encore ! (rires).

M.B. : Tu les as récupérés depuis ?

A.L. : Même pas. A vrai dire, je ne m'en suis pas occupé car avec SAPRISTI et ma passion pour l'édition, le virus de la collection m'a peu à peu quitté. Et, aujourd'hui, j'ai retrouvé mon enthousiasme du début pour la création et la nouveauté.

M.B. : A quelle date paraît donc le premier numéro de SAPRISTI ?

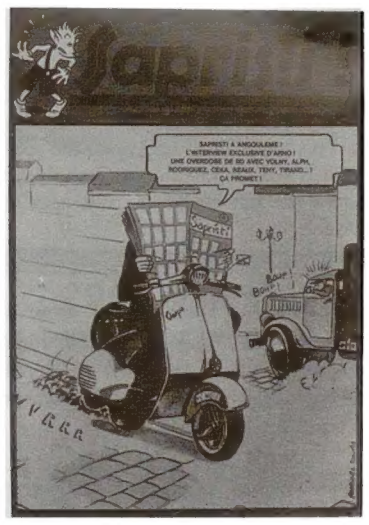
A.L. : Fin novembre 83. Tiré à 1 000 exemplaires, vendu 20 F, et financé comme je te l'ai dit. Car, à l'époque, les publicités que nous avons passées dans les 2 premiers numéros, l'étaient à titre gracieux.

M.B. : Et toi, Jean-Pierre, tu as participé à l'aventure de ce premier numéro ?

J.-P.S. : Oui, mais uniquement sur le plan technique car, à l'époque, je ne connaissais pratiquement rien à la B.D. Mais comme je travaillais dans l'imprimerie, Alain, qui est mon neveu, est venu me voir pour solliciter des conseils pour la maquette et la fabrication. Ce n'est qu'au 2e numéro, quand Eddy SIMON a voulu prendre son autonomie et qu'Alain s'est retrouvé tout seul que je me suis impliqué davantage et qu'il m'a contaminé peu à peu au virus de la B.D.

M.B. : Et vous en avez vendu combien ?

A.L. : 800 exemplaires, essentiellement sur Dieppe. Il est, aujourd'hui, en voie d'épuisement.



M.B. : Et pourquoi le nom de « SAPRISTI » ?

A.L. : C'est Jacky GOUPIL, qui est maintenant directeur de collection chez VENT D'OUEST, qui a suggéré à Eddy SIMON de prendre cette exclamation très « hergéènne » comme titre de notre fanzine. J'ai souscrit à leur idée. C'est ALPH DESNEUVE qui a conçu le logo avec le souriceau. Figures-toi que le mince filet vertical qui coupe en deux le « S » de SAPRISTI a failli nous faire, sur Dieppe, une réputation de journal nazi ! On avait pensé à tout, sauf à ça !...

M.B. : Tu te souviens du contenu rédactionnel de ce premier numéro ?

A.L. : Eh bien, outre les B.D. de jeunes auteurs, dont un de 14 ans, l'interview

principal avait été faite par Eddy SIMON et j'avais rédigé une biographie de MOEBIUS. Il y avait aussi notre première rubrique D.N.F. (les Dernières Nouvelles du Front) embryonnaire à l'époque puisqu'elles n'occupait qu'une page sur les 52 que comptait ce premier numéro.

M.B. : Ce premier numéro vendu, vous vous êtes donc lancés sur le second. Toujours 1 000 exemplaires ?

A.L. : Non, car nous ne savions pas encore, à ce moment-là, combien d'exemplaires nous avions vendu du premier. Aussi, prudemment, nous sommes nous contentés d'un tirage de 500 exemplaires. Inutile de te dire qu'il a été épuisé en 1 an. C'est un amateur, RODRIGUEZ, qui en avait fait la couverture, car celle qu'ARNO nous avait promis était arrivée trop tard. D'ailleurs, depuis celle du n°1 faite par VOLNY, les couvertures des 5 premiers numéros ont été le fait d'amateurs. Ce n'est qu'au n°6, avec MARGERIN, que nous avons inauguré le recours à des auteurs professionnels.

M.B. : Et la publicité ?

A.L. : Toujours gratuite dans ce second numéro. Ce n'est qu'au 3e que nous nous sommes rendu compte de l'intérêt de cette source de financement que certains nous reprochent mais qui confère à SAPRISTI une sécurité budgétaire garante de sa régularité et de sa publication. Au départ, elle provenait surtout de commerçants dieppois. Mais au n°5, suite à une interview que Jean-Paul PÉCRÉAUX (alias Frank STERLING) avait fait de KAUFMAN

des Editions ROMBALDI, nous avons obtenu une insertion de cette société. Détail amusant : dans cette pub qui concernait leur édition des aventures de TINTIN, on voyait celui-ci s'exclamer « SAPRISTI » en lisant un journal ! KAUFMAN, qui est un authentique passionné de B.D., a d'ailleurs donné régulièrement de sympathiques coups de pouce de ce genre à SAPRISTI.

ANGOULÊME 20 : F. MARGERIN ET A. LEDOUX Photo © J.-P. PÉCRÉAUX

ANGOULÊME 20 : A. JUILLARD, J.-P. SUREST et S. PUIGDEMASA Photo © J.-P. PÉCRÉAUX

Je pourrais dire la même chose de Louis GÉRARD des Ed. Casterman qui a toujours soutenu notre action jusqu'à son départ en retraite et de Pierre LESCURE, (eh oui, le Directeur de CANAL PLUS en personne !) qui prête main forte à l'équipe. Il est vrai que nos tarifs sont loin d'être prohibitifs et il est peut-être plus facile de les toucher quand ils sont eux-mêmes passionnés de BD (je pense plus précisément à M. CAILLEZ, directeur des Transports STUD à Dieppe qui est nostalgique de la bonne époque, celle des années 60).

M.B. : Comment, depuis 10 ans, assurez-vous la survie de SAPRISTI ?

J.-P.S. : Grâce à notre professionnalisme amateur !

A.L. : ...ou à notre amateurisme professionnel. En fait, on vit au jour le jour et on ne prend aucun risque. Nous recherchons, Jean-Pierre et moi, les publicités locales ou nationales qui vont couvrir le 1/4 des frais d'impression. Il faut savoir que le n°1 coûtait 12 000 F et que le n° 26 consacré à TARDI nous est revenu à 44 000 F ! Les frais d'impression ont quadruplé en 10 ans, ce qui me permet de dire que ceux qui s'enrichissent sont l'imprimeur, le diffuseur, l'éditeur et puis l'artiste. Ceci dit, outre les pubs, on couvre avec les ventes et une subvention annuelle de 20 000 F qui provient du Centre National du Livre.

M.B. : Comment se passe ta collaboration avec Jean-Pierre ?

A.L. : Avec Jean-Pierre, cela ne pose aucun problème. Cela fait bientôt 20 ans que je le cotoye. Nous n'avons ni les mêmes goûts, ni les mêmes valeurs. Alors, expliquer notre amitié serait difficile. Ce sont les mystères de la vie. Dès la sortie du premier numéro, il s'est investi à fond dans la maquette et la mise en pages de SAPRISTI. Au fil des numéros, il a élargi ses connaissances BD et il est depuis 10 ans possédé du même démon que moi. Nous avons parcouru la France entière de St MALO à AUDINCOURT et de ROUEN à GRENOBLE en passant par ANGOULÊME. Et malgré le décès de son épouse l'an dernier il reste le compagnon indissociable de ces 10 ans parcourus ensemble. Je pourrais vous raconter ici une bonne dizaine d'anecdotes qui nous sont arrivées pendant toutes nos périgrinations mais ce serait trop long à expliquer ici, et puis, c'est personnel, vous comprenez.

M.B. : Outre Jean-Pierre, quels sont les autres collaborateurs de SAPRISTI ?

A.L. : Le plus ancien est PHIL qui, au départ, avait, comme dessinateur, publié une B.D. dans le premier numéro et qui nous a ensuite proposé sa rubrique « LE COIN DES TINTINOPHILES ». Il est devenu un collaborateur très régulier puisque depuis la disparition de sa rubrique pour les raisons mentionnées dans notre numéro 15, il est toujours l'un des rédacteurs des DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT. Le plus drôle dans notre collaboration, c'est que nous ne nous sommes jamais rencontrés, nos contacts étant exclusivement épistolaires et téléphoniques.

M.B. : Qui d'autre encore ?

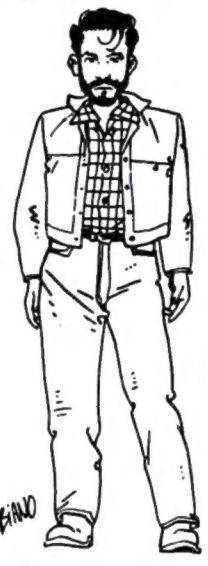
A.L. : N.C. COREY qui a commencé dans le 1er numéro par un article sur les « polars » puis qui nous a fourni ensuite régulièrement des nouvelles à compter du numéro 4. N.C. COREY est bien sûr un pseudonyme derrière lequel se cache quelqu'un, fonctionnaire comme moi, qui tient à préserver son anonymat. Aussi, lui avons-nous promis pendant longtemps, de ne pas dévoiler sa véritable identité !

M.B. : Et Frank STERLING ?

A.L. : Il nous a rejoint au n°4. Jean-Paul PÉCRÉAUX, puisque c'est son vrai nom, était un grand collectionneur. Après l'interview de KAUFMAN, dont nous avons parlé, il nous a proposé une rubrique « COLLECTOR'S ». Comme c'est un grand spécialiste de la chose, nous lui avons dit oui. Il est devenu un ami fidèle et il a réalisé les interviews de LELONG, LOISEL. Sa rubrique « COLLECTOR'S » est d'ailleurs fort appréciée des collectionneurs.

M.B. : D'autres encore ?

A.L. : Je peux citer dans l'ordre d'arrivée : Daniel CAGNIARD (cela ne te dit rien ?), Olivier PETIT et Olivier MALTRET qui sont devenus les indispensables 6 doigts de la main. J'en parle un peu plus loin (Lire page ???).



Sapristi !
TRIMESTRIEL DE B.D. – 20 FF – 150 FB – 6 FS – AUTOMNE 84
4
SAPRISTI à la 16e Convention de Paris et au Festival d'Hyères.
Une Vénéneuse Affaire : nouvelle policière à sensation de N. C. Corey.
Et toujours des B.D. de Dan, Tehy, Céka, Perrin, Lamy, Orsini, Ben...

M.B. : Quel numéro considérez-vous comme charnière dans la vie de SAPRISTI ?

J.-P.S. : Le numéro 4 !

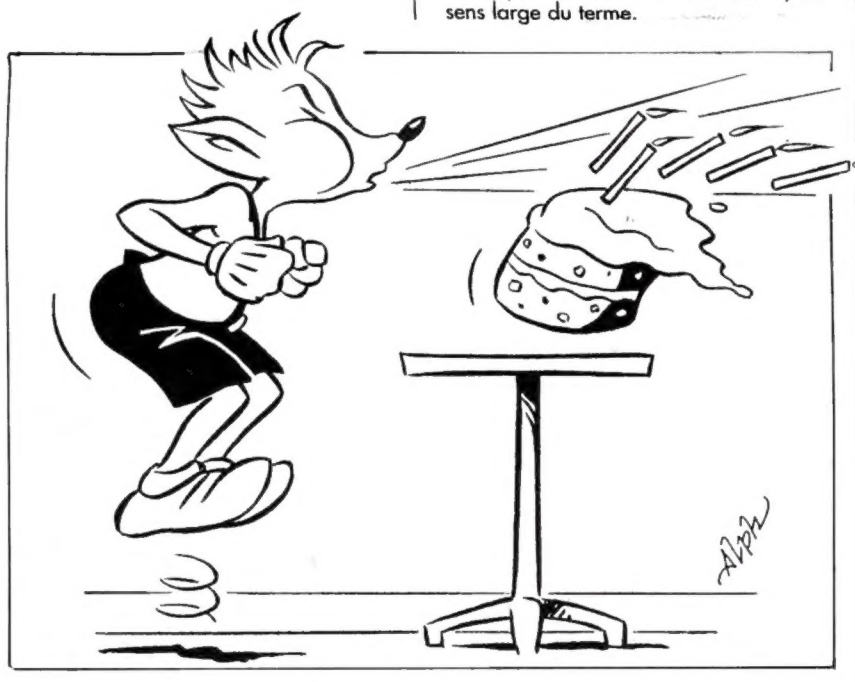
A.L. : Oui le 4. Car nous sommes passés à la présentation magazine avec couverture quadri et, surtout, nous avons commencé à avoir des rubriques spécialisées et à être plus rigoureux dans le choix des B.D. Un peu aussi le 6 avec la systématisation d'un dossier sur un auteur avec une couverture signée par celui-ci.

J.-P.S. : Le n°18 également où on a dû accuser un peu le coup du numéro spécial 5e anniversaire.

J.-P.S. : Oui, c'est vrai dans la mesure où en l'espace de 15 jours, il faut jongler avec la maquette à réaliser de l'interview principale, des Dernières Nouvelles du Front. Il y a de quoi perdre son latin. D'autant plus que lorsque tout est prêt, je dois encore surveiller ce qu'ils font à l'imprimerie. Mais c'est aussi un avantage d'être sur place et de pouvoir visualiser ce qui va ou ce qui ne va pas.

M.B. : Dans le choix des auteurs présentés dans les dossiers de SAPRISTI on sent une certaine attirance pour la LIGNE CLAIRE. Cela correspond à vos goûts personnels ?

A.L. : Un peu. Surtout au départ. C'est vrai que nous avons présenté Serge CLERC, Bob de MOOR, Roger LELOUP, Ted BENOIT. Mais nous avons des goûts plus éclectiques puisque nous avons aussi présenté MARGERIN, BLANC-DUMONT, BOUCQ et MEZIÈRES dans les numéros précédents. Disons que SAPRISTI a un faible pour la B.D. dite « réaliste », au sens large du terme.



A.L. : Effectivement, de 4 numéros par an, on est passé à 2 faute de moyens financiers. Il a fallu plus d'un an pour sortir le n°19 consacré à UDERZO. Une petite baisse de tension, en quelque sorte.

M.B. : Et les moins bons numéros ?

J.-P.S. : Je pense, pour ma part, à l'interview de Jacques MARTIN qui ne me laissera pas un bon souvenir. Faire 700 kilomètres pour avoir un résultat médiocre, incapacité de compréhension mutuelle, semble-t-il ! Le numéro ne s'est pratiquement pas vendu d'ailleurs.

A.L. : Pour ma part, ce serait plutôt l'angoisse de la ligne droite de chaque numéro avec tout ce que cela entraîne comme dépense d'énergie. Jean-Pierre en sait également quelque chose...

M.B. : SAPRISTI semble être le fanzine qui a le plus de correspondants, aux quatre coins de la France. Comment les recrutez-vous ?

J.-P.S. : Nous n'avons pas de sergent recruteur ! Je pense que c'est la qualité

que nous essayons de donner à SAPRISTI qui suscite des vocations spontanées.

M.B. : Vous avez su aussi dénicher de bons auteurs débutants et, comme P.L.G., vous avez aidé certains d'entre eux à passer au professionnalisme. Quel est le premier d'entre eux qui a eu cette chance ?

A.L. : Frank ISARD.

J.-P.S. : Oui, un jour au festival de ST MALO, quelqu'un de chez BAYARD est venu me demander ses coordonnées après avoir vu la couverture qu'il nous avait faite et il a commencé ainsi à collaborer à JE BOUQUINE.

A.L. : Nous étions très contents, car nous avons ainsi réalisé que SAPRISTI commençait à remplir la fonction primordiale d'un fanzine : promouvoir de nouveaux auteurs.

M.B. : Pour revenir au chapitre financier qui peut intéresser d'éventuels émules, quel est le budget d'un numéro de SAPRISTI aujourd'hui ?

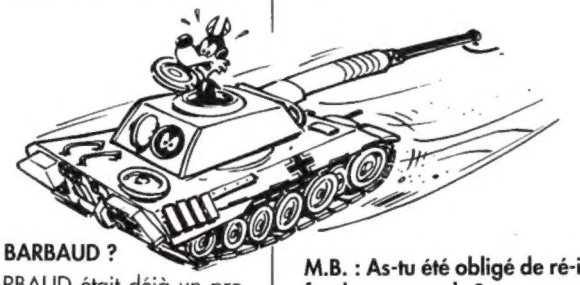
M.B. : Après lui ?

A.L. : ALF et DAN. Mais je dois dire qu'il s'agit d'un succès partagé puisqu'ils publiaient en même temps dans d'autres fanzines que SAPRISTI.

J.-P.S. : Il y a surtout ton complice, LABIANO, car là, nous avons été les premiers à le publier, avant P.L.G. et DYNAMICK. C'est Michel RIU qui nous l'avait présenté au Festival d'EVRY-LISSES. Mais, tu es mieux placé que quiconque pour le savoir !... Depuis, il a quand même réussi à percer chez GLÉNAT avec sa série « Matador » où 2 albums ont été publiés.

GIOUX, après un 1er album édité par Futuropolis, s'est fait très vite remarqué avec COTHIAS (Le vent des dieux).

A.L. : Sans oublier Fabrice LAMY qui a remporté l'Alph'Art 92 du 1er album à ANGOULÊME



M.B. : Et Jean BARBAUD ?

A.L. : Jean BARBAUD était déjà un pro quand il a publié dans SAPRISTI. Mais c'est vrai qu'il n'exerce, en tant que tel, que dans le dessin animé où il jouit d'une notoriété grandissante, notamment depuis que la série T.V. « IL ÉTAIT UNE FOIS LA VIE », dont il a réalisé les model sheets, a obtenu un 7 d'Or. En B.D., c'est effectivement dans SAPRISTI qu'ont été publiées ses premières planches reprises par la suite, en couleurs, en 4e de couverture, par nos amis de BULLES DINGUES. J'avoue me demander souvent pourquoi aucun support professionnel n'a encore remarqué son talent ! Je crois savoir qu'il ne va pas tarder à publier son 1er album avec LETURGIE. Patience, donc !

J.-P.S. : D'autres sont promis également à un bel avenir : PRÉVOT, JANS (l'animateur de Bulles-Dingues), NIK et j'en oublie certainement...

A.L. : Sur le strict plan de la fabrication, un numéro nous coûte actuellement 44 000 F, sans compter bien sûr les frais d'envoi et les frais des divers salons où nous faisons de l'auto-diffusion. Ce budget de fabrication est assuré :
– pour un quart par les recettes publicitaires,
– un quart, par une subvention du Centre National des Lettres (Ministère de la Culture),
– et la moitié restante, par les ventes.

M.B. : Donc pour SAPRISTI comme pour beaucoup d'autres fanzines, la vente reste la condition sine qua non de la survie ?

A.L. : Oui, d'où une nécessaire prudence.

M.B. : As-tu été obligé de ré-investir des fonds personnels ?

A.L. : Oh là oui ! Jusqu'aux n°6 et 7, j'ai dû continuer de me défaire d'une partie de ma collection pour les frais d'envoi. Et c'est encore sur celle-ci que je finance nos déplacements et frais de stands dans les salons.

M.B. : Outre les salons, comment diffusez-vous la revue ?

A.L. : La diffusion est la clé principale de la bonne marche de la revue. Après notre ALFRED FANZINE en 1986, EDS a assuré la diffusion de 2 numéros (7 et 8) et a coulé au bout de 2 mois. Bien entendu, nous n'avons jamais été payés. Ensuite, Ph. OUVRARD, gérant d'Anthracite, a essayé de mettre en place un système de diffusion mais beaucoup trop restreint à notre goût puisque la diffusion n'était que

IL Y AVAIT L'ARGENT DES VENTES A RECUPERER ... PLUS OU MOINS FACILEMENT
ET LES PUBLICITES A TROUVER A DROITE, A GAUCHE ... PUIS SE LES FAIRE PAYER!
LIBRAIRIE
CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE
TOUT ÇA ÉTAIT NECESSAIRE POUR ARRIVER A JOINDRE LES DEUX BOUTS... MAIS DANS L'ENSEMBLE CELA SE PASSAIT BIEN!
ADIEU VEAUX VACHES, COCHONS, COUVÉES...

parisienne. Aujourd'hui nous avons fait appel au dynamisme des librairies spécialisées. On peut dire que SAPRISTI est maintenant bien implanté dans 50 points de vente. Mais il reste du travail à faire.

J.-P.S. : On arrive même à s'implanter dans certaines FNAC (celle de TOURS, celle de LILLE et maintenant de TOULOUSE, ROUEN et CAEN, ...) et on s'aperçoit que cela ne marche pas trop mal puisque les responsables passent de nouvelles commandes.

A.L. : Oui, effectivement, c'est une voie nouvelle. Olivier MALTRET va s'occuper très sérieusement de ces nouveaux points de vente. Il y avait également la diffusion à travers les bibliothèques mais là, c'est une autre paire de manches !

M.B. : A l'étranger, quel est, à votre connaissance, votre lecteur le plus lointain ?

A.L. : Nous avons reçu, un jour, une lettre d'un lecteur indien, un professeur, de DEHLI.

J.-P.S. : Nous avons aussi un abonné à BATON ROUGE, en Louisiane !

EH BIEN... A LA DEMANDE DE CE JEUNE HOMME POUR LA JEUNE FILLE QUI VIENT D'ENTRER, NOUS ALLONS VOUS INTERPRÉTER MAINTENANT : "THE SAINTS" !...

A.L. : Nous savons que nous avons des lecteurs dans la plupart des pays d'Europe, par exemple en Hollande, Yougoslavie et Belgique !

M.B. : Et ce 10e anniversaire, comment le percevez-vous ?

A.L. : Comme un aboutissement. J'avais commencé avec une biblio de GIRAUD-MOEBIUS et je consacre ce numéro 27 spécial 10e anniversaire, à cet auteur que j'admire et que j'ai rencontré 5 ou 6 fois. La boucle de l'anneau est bouclée.

J.-P.S. : Ce sera également l'occasion de faire la fête, une petite fête avec quelques uns de nos proches collaborateurs. La municipalité de DIEPPE s'est d'ailleurs beaucoup investi dans ce projet des 10 ans. Nous avons l'espoir que certains, dessinateurs que nous avons interviewés seront présents les 27 et 28 novembre prochains.

M.B : Puisque votre seule rémunération réside dans le plaisir de faire ce que vous faites, vous allez bien nous dévoiler l'un de vos meilleurs souvenirs ?

A.L. : Allez, on va faire un effort...

J.-P.S. : Oui, le premier remonte au n°1. Nous étions allés les mains dans les poches à Angoulême et avions réussi à troquer avec un exposant un coin de stand contre 5 exemplaires de SAPRISTI. Après de longues heures passées à en vendre 2 ou 3, le gérant de la librairie B.D. « IMPRESSIONS » d'ENGHIEN s'est arrêté à notre stand et nous en a acheté 40 d'un coup !... Cela nous a donné du cœur au ventre.

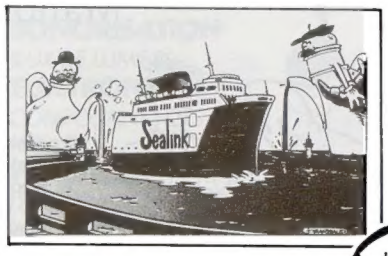
A.L. : Le deuxième, c'est quand nous avons eu l'Alfred Fanzine. Tout le monde était au courant, sauf nous. C'était l'année où la soirée de remise des prix qui devait être diffusée sur FR3 a été perturbée par de mauvais relais. Dans la pagaille, on avait oublié de nous inviter. Ce sont des auteurs de SAPRISTI qui nous ont appris la nouvelle le lendemain matin.

M.B. : Quels sont vos projets qui vous tiennent le plus à cœur ?

J.-P.S. : Celui de continuer, bien entendu, mais en s'ouvrant un peu plus sur la voie du para-B.D., de la micro-édition. On a commencé dès le n°25 à réaliser des superbes tirés à part des couvertures inédites de JUILLARD, TARDI et GIRAUD.

A.L. : Peut être comme le font déjà certains autres fanzines, d'éditer nos propres albums mais le résultat des ventes me semble incertain.

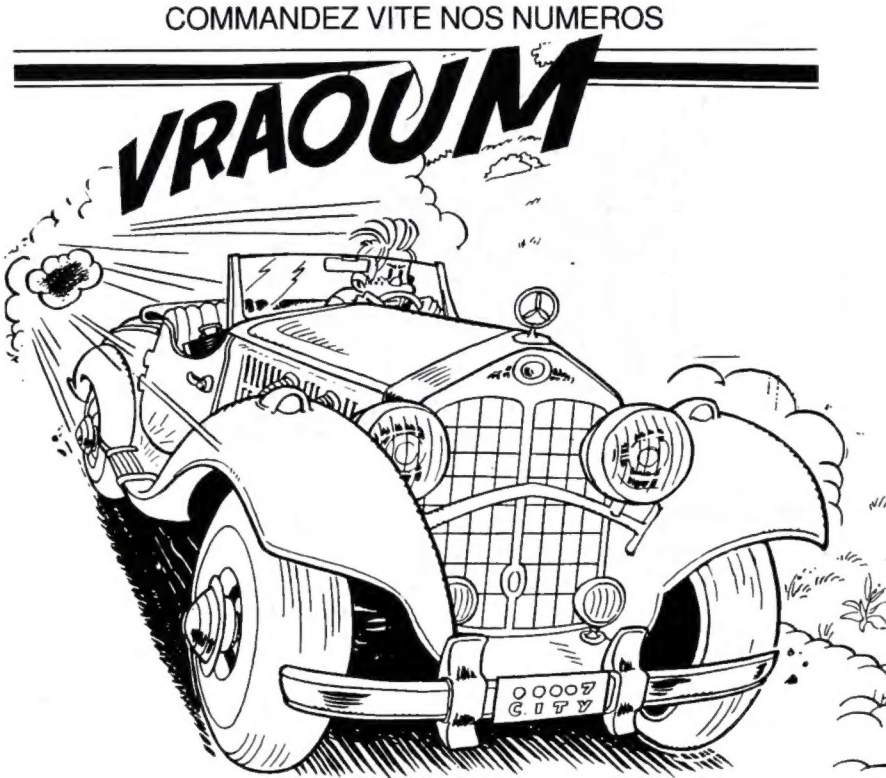
J.-P.S. : Mon grand rêve aurait été de réaliser un festival B.D. sur un paquebot de la Sealink. Mais cela me semble aujourd'hui difficilement réalisable d'autant plus que la société n'existe plus et que le tunnel sous la manche arrive. (A suivre... tout espoir n'est pas perdu !).



M.B. : Alors, on se donne rendez-vous en 2003 ?

A.L. et **J.-P.S. :** (ensemble) : Le rendez-vous est déjà pris (rires).

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES ILLUSTRATIONS CONTENUES
DANS CE JOURNAL
COMMANDEZ VITE NOS NUMEROS



J. DECAUX
Photographe

1, RUE ST. JULIEN
76880 ARQUES LA BATAILLE

Tél. 35 85 55 62

ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS
ET ACCESSOIRES

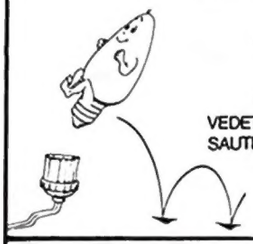
PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

DEPUIS ILS NOUS FAITES-LEUR

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84

APPAREILS MENAGERS
LUSTRERIE
APPAREILLAGE
ELECTRIQUE

DEPOSITAIRE :
VEDETTE – HOOVER
SAUTER – SIEMENS



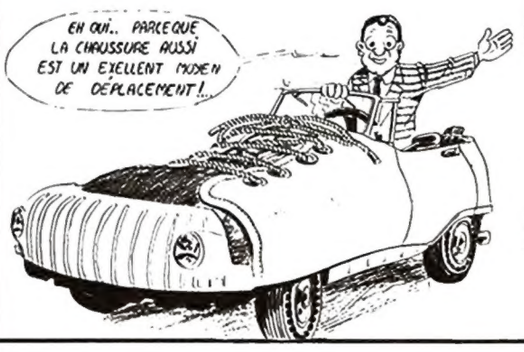
HOTEL
BAR
RESTAURANT

Le Vieux Manoir

1/2 pension
Pension
Repas de famille

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

JLB



JLB
38, rue de la Barre
48, rue de la Barre
97, Grande-Rue
76200 DIEPPE

HAIR CHIC
2, boulevard de Verdun - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 28 56

COIFFERIE - NEUVILLE
Place Henri Dunant - 76370 NEUVILLE-LÈS-DIEPPE
Tél. : 35 84 54 40

ATELIER DE COIFFURE
Rue d'Ecosse - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 54 11

RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

PLAT DU JOUR

Réservation possible

•MAJUSCULE•

LIBRAIRIE - PAPETERIE

LE CHOIX

LE PRIX

LE CONSEIL

Librairie générale, scolaire, livres de poche, B.D., livres régionaux. Papeterie bureau, scolaire, calculatrices, stylos, maroquinerie. NOUVEAU : Beaux Arts

LA LICORNE - 156, Grande Rue - 76200 Dieppe - Tél. : 35 84 15 48

LES PRETS IMMOBILIERS ECUREUIL

Des taux compétitifs, des remboursements modulables

CAISSE D'EPARGNE

BAR

11, Place Saint-Marc
76000 ROUEN

LIBRAIRIE DE LA BARRE •A DIEPPE•

Joël LOTHE. Lydie GALEZ

14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 23 22

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE
ET JEUNESSE

GROUPE AZUR
ASSURANCES MUTUELLES

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL

7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

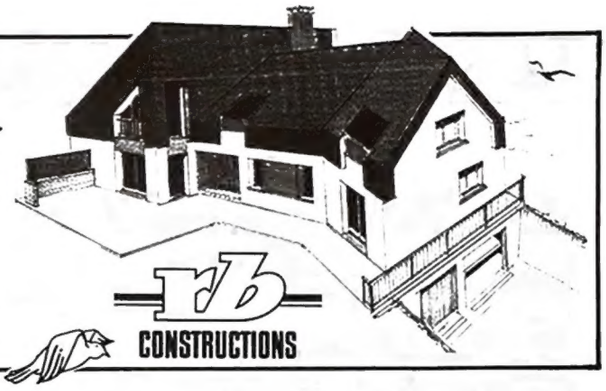
Heures d'ouvertures :
du lundi au vendredi
8 h 30-12 h 30/14 h 30-19 h 45
Samedi :
8 h 30 à 19 h 45
sans interruption.

Fermé le dimanche

50 bis, rue Thiers
76200 DIEPPE
35 84 74 33

shopi

10 ANS, S AIDENT, CONFIANCE !



Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de 15 h à 20 h

Restaurant
LE MANDARIN

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03
Ouvert tous les jours sauf le lundi

SPÉCIALITÉS CHINOISES ET VIETNAMIENNES

ALPHA-SON

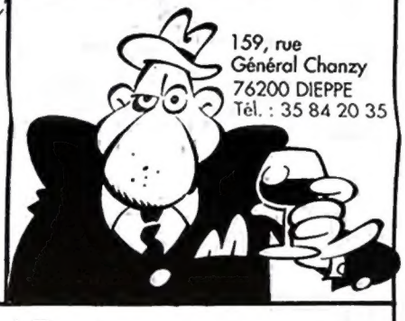
- **SONORISATION** JEUX DE LUMIERE
- **ELECTRONIQUE** COMPOSANTS-KITS MESURE
- **HIFI-VIDÉO** LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**

1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

RESTAURANT
« LES ECAMIAS »
129, quai Henri IV
RESTAURANT
« LES GRANDS ECAMIAS »
11, rue de la rade (même maison)
76200 DIEPPE
Formés le lundi
35 84 67 67

RETOUCH-EXPRESS
22, RUE DES MAILLOTS
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 40 50

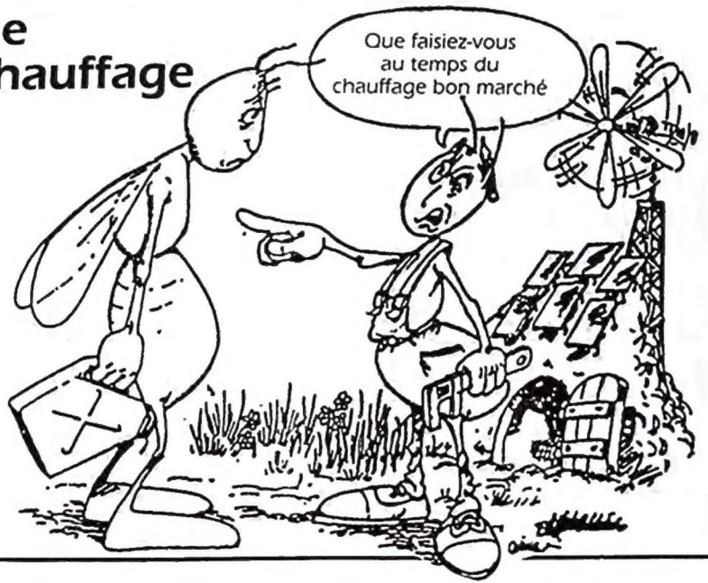
LE NARVAL
BAR-TABAC-LOTO-JOURNAUX
Jean-Claude VERDIER



159, rue
Général Chanzy
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 20 35

Ets FOLLIN
34, avenue Vauban - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 86 46

Consultez-nous pour tous vos projets de chauffage



LE JOURNAL DE LA RÉGION
les **INFORMATIONS** dieppoises
la vigie
— MARDI — VENDREDI —

RESTAURANT
LE BAS FORT BLANC
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

POISSONS - CRUSTACÉS
CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE

10, Rue Alexandre DUMAS
76200 DIEPPE
35 06 01 36
A DEUX PAS DE LA MER

LA BANDE DES SIX NEZ

AUCUN POINT COMMUN, ET POURTANT UNE MÊME PASSION LES UNIT :

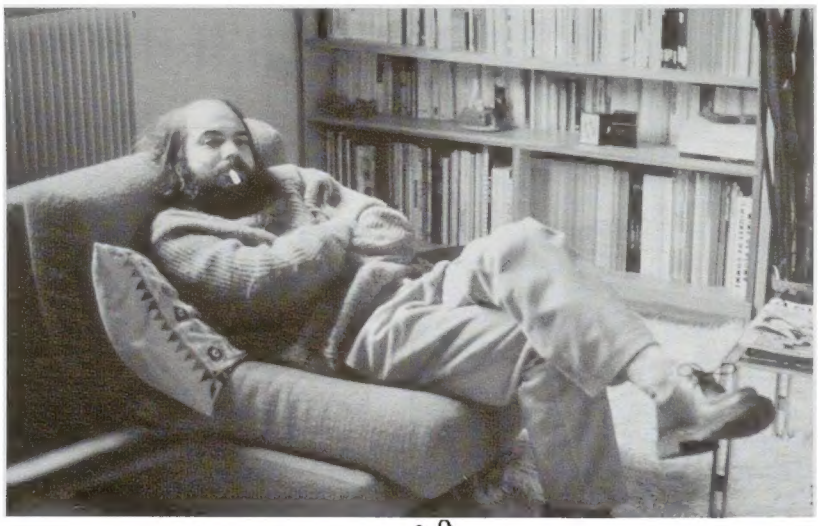
REAUX Dominique

Il griffonnait déjà sur les tables du lycée Jehan Ango ou en marge de ses cahiers. Il était évident qu'il en ferait plus tard son métier. Il ne se trompe pas en choisissant la carrière de dessinateur publicitaire où il garde son entière indépendance. Mino (on le surnomme ainsi depuis la 6e) est d'abord un copain de longue date à qui on peut demander n'importe quoi. Il ne refusera jamais. Et ne vous méprenez pas sur son air lymphatique, il n'est pas pressé certes (demandez donc à Jean-Pierre SUREST) de réaliser un dessin, une maquette pour SAPRISTI mais il vous livrera toujours un travail soigné à l'ultime limite. Désirant changer de logo de titre, c'est lui qui réalisera le nouveau logo SAPRISTI qui donnera un ton original et plus moderne à notre couverture. Nos relations ne datent pas d'hier (27 ans déjà), plus d'1/4 de siècle qu'on se côtoye sans se connaître totalement. C'est peut-être la clé de la pérennité de notre amitié.

N.C. COREY

C'est vraisemblablement l'un des seuls auteurs que nous côtoyons quotidiennement depuis le numéro 1. Le « Loup-Garou des Cévennes » est en effet mon collègue de bureau. Passionné dès sa plus tendre enfance par les romans policiers, bercé par des auteurs comme Jim Thompson (d'où il tirera son pseudo), de Faulckner, Céline et Léo Malet, vous pouvez facilement vous l'imaginer dans la pénombre d'une chambre mansardée, le visage éclairé par la cigarette (brune de préférence) qu'il n'allume pratiquement jamais, cherchant à exorciser sur une feuille de papier blanc coincée dans une Olympia modèle 60, la violence de la société qu'il porte dans son regard noir. Il n'aime guère qu'on parle de lui par peur de représailles de son chef direct mais pour la seconde fois, lecteurs fidèles et attentifs, nous levons une partie du voile sur son identité. Barbe exagérement prolixe, cheveux longs et lisses qu'il perd d'année en année traînant le rêve d'une année 68 non achevée, il possède simultanément la science, la culture et le génie d'écrire ses fantasmes les plus odieux, les plus sinistres avec une légère touche d'humour noir comme le font les grands peintres pour peaufiner leur œuvre. Vous auriez certainement plaisir à l'écouter raconter les dernières nouvelles de l'Erèbe qu'il semble digérer une à une, avec son accent qui prouve qu'il n'a pas quitté définitivement les Cévennes.

Compagnon inséparable de l'aventure de cette décennie sapristisienne, il est toujours enclin à ranimer la flamme de cette passion qui nous anime tous. Plus d'une vingtaine de nouvelles illustrées ont été publiées dans SAPRISTI depuis le n°4. Il prépare actuellement le roman de sa vie. A notre avis, le prix du polar à Reims ou ailleurs n'est plus qu'une question de temps.



L'ORDRE D'APPARITION À L'IMAGE EST DÛ, NI À LA VALEUR DE L'HOMME, NI À LA PRIORITÉ DE L'ALPHABET, NI AU RESPECT DE L'ÂGE, NI À LA VITESSE DU VENT, MAIS SEULEMENT À LA FANTAISIE DU METTEUR EN PAGES.

MALTRET Olivier

Le petit dernier arrivé ! Notre rencontre à Angoulême 91 fut le véritable déclencheur de nos futures relations. Passionné par tout ce qui touche le monde de la BD, du cinéma, de la musique sans oublier celui du football (c'est un fervent supporter du P.S.G.), il met son entière disponibilité au service de la revue. Il devient très vite le correspondant dispatcheur n°1 de la revue à Paris. Dans mes 7 boules de cristal, je le vois très bien reprendre le flambeau de SAPRISTI avec toute la rigueur et l'engouement BD qui le caractérisent.

1993 sera également pour lui une année charnière. Il décide, non sans réfléchir, d'abandonner son métier d'informaticien, pour essayer de se lancer dans le réseau professionnel de la bande dessinée. Ayant testé ses qualités lors de la réalisation du numéro consacré à TARDI et dans le rôle de Candide dans les 4 interviews avec Giraud.

Je suis persuadé qu'il trouvera chaussure à son pied.

PETIT Olivier

Rencontré par Jean-Pierre SUREST lors d'un festival BD régional, il devient, de par sa personnalité et son dynamisme, l'une des pièces maîtresses au sein de la rédaction. Responsable d'une agence de publicité, PUBLIDÉE, pour ne pas la nommer, il utilise tout le talent de nos jeunes auteurs (HÉLIOT, LAMY, LABIANO) dans la campagne publicitaire des bonbons TIC-TAC.

Contrairement à ce que je pouvais supposer il y a 5 ans, il espère, parallèlement entrer dans la BD professionnelle en tant que scénariste. Nul doute qu'il y parviendra, car la tenacité, la persévérance sont deux de ses atouts essentiels. Il deviendra le rédacteur en chef pour un numéro, le n°24, celui d'HERMANN, son auteur fétiche. Nous sommes certains que PETIT deviendra grand.

CAGNIARD Daniel

Découvert lors d'un festival de St Malo en compagnie de LABIANO, il sympathise très vite avec l'équipe rédactionnelle, il devient alors l'un des piliers majeurs de SAPRISTI sous le nom de Martin BÉTHISY.

Dialoguiste, scénariste, expert en communication (n'oublions pas qu'il est quand même diplômé du CELSA et qu'il est capable de tenir la conversation pendant plusieurs heures sans qu'on puisse l'interrompre), il entre chez GLÉNAT CONCEPT où il est chargé de la publicité et de la communication par la bande dessinée. Faute de moyens qu'on ne lui donne pas, il abandonne le poste quelques mois après pour créer sa propre société BD MÉDIAS qui tourne aujourd'hui à plein régime. Il profite de la veine SAPRISTI pour lancer nos jeunes dessinateurs dans la publicité (ISARD, LÉTURGIE, CHAUVET, PRÉVOT...).

Que dire encore de lui sinon que c'est également un passionné des années 1950, un post soixante-huitard qui n'est pas prêt d'être mis sur la touche. Loin s'en faut, à ma demande expresse, pour préparer l'organisation des 10 ans de notre revue préférée, il réalise l'interview d'André JUILLARD en compagnie de J.-M. KORBER (c'est à lui qu'on doit la superbe biblio de ce dessinateur). Le numéro est en voie d'épuisement, c'est une preuve de qualité.

PÉCRÉAUX Jean-Paul

Mon ancienne collectionnite aiguë (je n'en suis toujours pas guéri aujourd'hui : confère le dernier numéro sur Giraud/Moebius) me le fait rencontrer par l'une de mes innombrables correspondances. Je lui place en 1984 le portfolio « DÉPRIME » de TARDI et il ne s'en remettra jamais. Il découvre en même temps le n°4 de SAPRISTI et il craque devant tant de beauté ! Très vite, il devient l'une des plumes les plus faciles de la revue signant à la fois des concours, des interviews (on lui doit celle de LELONG et la fabuleuse interview de LOISEL) et sa fameuse rubrique COLLECTOR'S appréciée de tous les collectionneurs. Il se fait le porte parole de ceux qui travaillent dans le monde parallèle de la BD, celui des belles images (ANAGRAPHIS, ESCALE A PARIS, ARCHIVES INTERNATIONALES), dans celui des beaux objets (Ludovic TRIHAN, H. KAUFMAN, PIX!...).

Compagnon de longue date, nous irons ensemble jusqu'au bout du monde, en Belgique, notamment interviewer Bob DE MOOR et son fils Johan dans le bureau même d'HERGÉ, à Paris, interviewer les frères LACHARTRE (Alain, le publiciste et Laurent le dessinateur plus connu sous le pseudonyme de Walter MINUS), à Angoulême, brandir en retard mais avec une joie intense ce fameux ALFRED (devenu ALPH'ART) qui récompensera tous nos efforts en 1986.

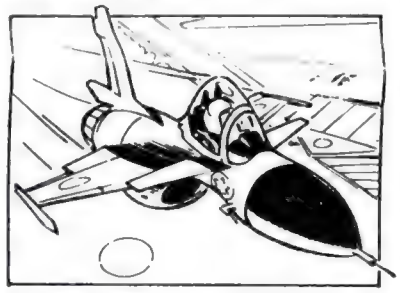
Tourengeau de naissance et de cœur, quelques 400 km nous séparent et nous ne nous rencontrons qu'aux grandes occasions, celle de la BD, bien entendu et traditionnellement à la convention de Paris et au salon d'Angoulême.

Depuis 1987, bien qu'il décroche un peu à cause de la naissance de sa propre association (l'ATFBD) et de ses réunions sacro-saintes du vendredi 13 en compagnie de quelques mordus de la BD auxquelles il me demande toujours d'assister (c'est promis, juré, je viendrais), il reste fidèle à notre amitié et c'est là le principal.

LE TRONC COMME UN

ALPH DESNEUVE :

En tout bien, tout honneur. C'est le créateur du premier logo de SAPRISTI et de son inimitable souris qui hantera les salons BD pendant 6 ans et 19 numéros jusqu'en 1989. Empreint de cette fameuse « Ligne claire », il signera chez DARGAUD un seul album : « Panick et la Crypte aux Cristaux » qui passera inaperçu, une sérigraphie chez Ludovic TRIHAN aujourd'hui épuisée. Cet auteur, réservé et sensible trouvera-t-il enfin sa voie en compagnie de l'équipe de « Racaille » aux Ed. RACKHAM.



BARBAUD Jean :

Il envoie un jour ses planches à la rédaction et c'est le choc immédiat. Sa série « Les tigres volants » obtiennent auprès des lecteurs un succès foudroyant, succès dû à la simplicité et à l'efficacité de son humour. Nous avons eu l'occasion de nous rencontrer au festival de Grenoble et nous pouvons vous affirmer qu'il est attachant comme ses personnages. Faute de disponibilité, il fait partie du groupe de dessinateurs qui a créé sur FR3 les personnages de dessins animés comme Inspecteur Gadget, les séries : « Il était une fois la vie », « Il était une fois l'espace », « Il était une fois l'Amérique » et nous lui pardonnerons facilement d'avoir délaissé les pages de SAPRISTI. Mais il reviendra très bientôt à la BD dans une série scénarisée par Jean LETURGIE.

BEN :

Fondateur du fanzine GRAFFITI qui sombrera à son 1er numéro faute d'avoir tiré à 5000 exemplaires, nous lui demandons de rejoindre l'équipe de SAPRISTI. Passionné de S.F., il nous livrera « L'Androse » dans sa plus légère tenue et « Vol d'Amour », une autre façon de décrire la fécondation.

BENOIST Jean -François :

Ex-animateur du F.S.C. d'Arques la Bataille (révisez votre histoire), JEFF (on le surnomme ainsi), nous permettra de rentrer directement en contact avec ARNO pour l'interview du n° 2 (depuis longtemps épuisé) « SPIROU D'OR » (prix du meilleur scénario) en 1980, il réalise en compagnie d'ARNO et de Chantal MAUROUARD, « le Chêne du Rêveur », un magnifique album partagé entre le rêve, le mystère, le fantastique et la fiction. C'est dans ces domaines qu'il excelle le plus. Il réalisera dans SAPRISTI n° 7 une histoire très écologique et post-atomique. « Les Gobenichés » où il mêlera humour et triste réalité. Abandonnant quelque peu le domaine de la BD, il devient journaliste aux Informations Dieppoises, un journal local, en rédigeant des articles sur les artistes locaux.

BERTALAU :

Rencontré à la 17e Convention de Paris, il deviendra très vite l'un des illustrateurs préférés des nouvelles fantastico-policières de N.C. COREY et le spécialiste des trames au découpage géométrique. Il participera au mensuel CENSURE.

BRONNIMANN J.-R. :

« Débauché » de l'Annonce Bouquins où il sévissait, ex-fan éditeur de VITRIOL, il se fait remarquer par ses critiques décapantes sur le petit monde de la BD. Comme on dit souvent : « BRONNI ce que MANN y pense ! ».

CHAUVET Philippe :

Sa série « Agathe et Suzanne » en aura surpris plus d'un. Son style très dépouillé, très clair a des connotations avec celui de LACROIX et de Bibi Fricotin. De souche normande mais résidant à Paris, il travaille aujourd'hui pour la société « BD MEDIAS » pour laquelle il réalise divers travaux publicitaires.

DAN/ALF :

Que de chemin parcouru depuis leur rencontre. Ils sont les rois de la parution dans les fanzines des années 80 (P.L.G., RUBRICA, DYNAMICK, DOMMAGE, SAPRISTI...). Mais c'est probablement dans SAPRISTI qu'ils détiennent le record de présence dans un même fanzine. En effet, dès le n° 3, c'est le début d'une longue saga à suivre : « Les Arpents de ciel » qui prendra fin dans notre n° 22, avec beaucoup de labeur car les auteurs poursuivent l'histoire de numéro en numéro sans en connaître la fin ! L'important est de savoir qu'ils ont réussi leur pari, celle de terminer la plus longue histoire BD du fanzinat. *Reste à publier, avec leur accord et après les corrections nécessaires,* « Les Arpents du Ciel » en album. Parallèlement, ils n'ont pas chômé, publiant successivement chez BAYARD-PRESSE « le Mécano des Etoiles », chez ALPEN PUBLISHERS, « Peter Pan » et chez DARGAUD « 150 loups-garous sur une place de Constantinople ». Qui ose dire que le fanzinat ne mène à rien ?

FAUX Frédéric :

Premier correspondant belge qui assura la diffusion de SAPRISTI sur Bruxelles et réalisa les interviews successives de R. LELOUP, de FRANQUIN et des courtes interviews de J. GRATON, COSSU et MOEBIUS. Sans nouvelles depuis son départ à l'armée, nous ne savons hélas ce qu'il est devenu par la suite.

GALLAIS René :

L'un des plus timides et des plus réservés de l'équipe du départ, ce qui restera certainement pour lui un handicap majeur pour pénétrer dans le monde du professionnalisme. Très imprégné du graphisme de TARDI, il nous livrera des planches de qualité inspirées de ses lectures kafkaiennes.

Il nous abandonnera pour publier dans le fanzine rouennais CAFÉ NOIR. On attend encore sont retour.

FINO Serge :

C'est Philippe MORIN, le rédacteur en chef de P.L.G., qui nous propose un jour quelques planches de dessinateurs qu'il ne peut publier faute de place. Les avis sont unanimes : qualité du dessin, proche du style de LIBERATORE auquel il fait référence. Il publie régulièrement des bandes depuis le n° 9, illustre quelques nouvelles de N.C. COREY. Nous ne comprenons pas encore pourquoi il n'a jamais publié professionnellement..

GIOUX Thierry :

Dessinateur surprenant qui excelle aussi bien dans le style JACOBS que dans la pure lignée d'un REISER ou d'un VUILLEMIN. Dieppois d'origine, Thierry publie ses premiers dessins dans le fanzine de rock que réalise son frère Patrick « FRISSONS ». Puis très vite, il fait de brèves apparitions dans SAPRISTI, CAFE NOIR, PR. CHORON. Pas le temps de souffler puisqu'il publie son 1er album chez FUTUROPOLIS : « Deserteurs ». Je disais qu'on en reparlerait dans les années qui viendraient et je ne me suis pas trompé puisqu'en 92 il reprend la série « Le Vent des Dieux » chez GLÉNAT avec P. COTHIAS.

HELIOT Eric :

Ami très proche de F. LEGALL avec qui il signe 2 histoires refusées par la rédaction de Spirou et on se demande bien pourquoi, Eric est un garçon que l'on apprécie beaucoup et qui se fait rare dans nos pages. C'est vrai qu'il est très occupé dans le domaine de la publicité et de l'illustration (illustrations de romans ou de couvertures, affiches diverses, télécarte, sérigraphie) et qu'il vient de sortir également son premier album « Les Muses » aux Editions ZENDA.

ISARD Frank :

Nous prospections alors une publicité chez son papa, photographe dieppois renommé, lorsque ce dernier nous précisa que son fils était passionné de BD et qu'il dessinait quelques « trucs ». Jugez plutôt : un mélange subtil de TILLIEUX, FRANQUIN, CHALAND et S. CLERC. Il signera coup sur coup la couverture et la page d'édito du n° 4 et illustrera 2 nouvelles policières. Très vite, il se fait remarquer par la rédaction du mensuel « Je bouquine » qui le fait travailler avec Jean LETURGIE, l'un des scénaristes de Lucky Luke. Résultat : une courte série intitulée « Radio Bahut ». Perfectionniste, on sent que Frank est beaucoup intéressé par l'illustration et ses ambitions se dirigent très vite vers la publicité. C'est toujours pour le biais de « BD MEDIAS » qu'il réalisera avec LETURGIE quelques albums de communication interne (RENAULT DOUAI...). Mais soyez certains qu'il reviendra un jour à la BD car il prépare depuis longtemps, et en très grand secret une longue histoire d'espionnage. Peu d'espoir en tout cas que nous le retrouvions un jour dans nos pages, professionalisme oblige.

LAURENCEAU Pierre :

« S » comme Simple, Sensible, Sage, Sympathique, Sportif, « S » comme SAPRISTI, bien sûr. Il épaule l'équipe directrice dans les tous premiers numéros jusqu'au jour où, pour des raisons personnelles, il demande sa mutation à Nantes où il se mariera. Il réduira à fortiori sa participation à SAPRISTI sans pour autant mettre un terme à nos relations amicales.

JANS Michel :

Michel est quelque part mon sosie, non pas physiquement, mais par nos états d'âme et l'énergie qu'il prodigue pour le fanzine « BULLES DINGUES » depuis une dizaine d'années. Nos longues correspondances reflètent la même passion, les mêmes envies, les mêmes soucis. Son énergie, il la dépense également en dessinant pour plusieurs fanzines (PLG, DYNAMICK et CAFE NOIR) sans avoir réellement perçé. D'autres auraient abandonné depuis longtemps mais lui résiste au désespoir, à la lassitude. Son dynamisme, son sérieux, sa compétence font preuve dans les 2 salons qu'il organise avec J.-F. DOUVRY sous la directive de Pierre PASCAL. On aimerait parfois que les stands fanzines d'Angoulême soient calqués sur ce que nous avait proposé le Salon de Grenoble. Le fanzinat ne sortira jamais du ghetto dans lequel il s'est mis lui-même. « BULLES DINGUES » a dépassé le cap du 10e anniversaire. On sent une volonté apparaître dans l'équipe, celle de démontrer qu'on peut toujours faire mieux, trouver des solutions pour élargir son audience, et une diffusion régionale. Ainsi le n° 24 sera-t-il tiré à 45 000 exemplaires et distribué gratuitement. Un exploit, non ? Bravo Michel et bonne chance pour ce nouveau projet. Et n'oubliez, messieurs les éditeurs, qu'il n'attend qu'un signe de vous, rien qu'un signe.

MEANO Gérard :

Correspondant fidèle depuis le 1er numéro (plus d'une centaine de courriers échangés), il est, au début de la création de la revue, le scénariste attitré de plusieurs dessinateurs : REGINALD, LEBEAULT et TIRAND. Déçu par le manque de réussite professionnelle, il ouvre finalement une bouquinerie à St Raphaël qu'il dirigera pendant 5 ou 6 ans jusqu'au jour où, envie de connaître autre chose, il décida de s'installer dans le bureau du pays de la BD : la Belgique. Affaire à suivre...

PERRIN Patrick :

Les avis sont très partagés sur ces bandes au graphisme très réaliste, truffées de clichés photographiques où il hésite pas à se représenter et il s'amuse à jouer des rôles qu'il invente sans prétention aucune. On aime ou on n'aime pas.

LABIANO Hugues :

Lunettes noires et cheveux gominés, nous l'avons découvert au festival d'Evry-Lisses et nous le publions dès notre n° 9. Passionné des années 50, son trait simple mais efficace, n'est pas sans rappeler un certain Milton CANIFF. On le retrouve très vite avec Martin BETHISY qui devient pour quelque temps, son scénariste attitré. Cette union sera payante puisque on les retrouve simultanément dans tous les fanzines. Ils se font remarquer et commencent à travailler ensemble dans CIRCUS. Parallèlement ils réalisent leur premier album sur l'histoire de la ville du Havre. Pour des raisons que j'ignore et parce que de toute façon, cela ne vous regarde pas, ils se séparent. Hugues décide de se lancer seul dans l'aventure BD. Après être passé aux HUMANOIDES ASSOCIÉS dans une série d'albums dirigée par MEZIERES (CANAL CHOC) il décide de présenter à CIRCUS un projet de bande dessinée sur scénario de G. JAKUPI (auteur, dans SAPRISTI de « owein et la pierre susceptible » sur scénario de M. BÉTHISY) ayant pour thème la tauromachie. Le pari est gagné. Deux albums sont déjà parus dans la série MATADOR. Preuves sont que la persévérance, la patience, le sérieux sont les clés de la réussite professionnelle.

PHIL :

Souvenez-vous, il débute dès le n° 1 en tant que dessinateur (HERBERT), puis rédige les notes de lecture de SAPRISTI. Mais la rubrique qu'il crée avec son frère Jean-Marc « Le coin des tintinophiles » est de loin ce qu'il a fait de mieux. Elle fut longtemps la rubrique favorite des lecteurs et des abonnés de SAPRISTI jusqu'à sa disparition au n° 14, quasiment interdite, nous pouvons le dire aujourd'hui, par la Fondation Hergé. Il est clair également que nous n'aurions pu à l'époque supporter un procès qui aurait été fatale à la revue (confère n° 18 p. 41). Déçu, il le fut comme son frère qui l'aidait dans cette démarche. Néanmoins, après une longue période d'absence, Phil revient à Sapristi en réalisant l'interview de son auteur fétiche : F. WALTHERY. Une petite anecdote à son sujet : voilà 10 ans qu'il collabore à SAPRISTI et nous ne l'avons toujours pas rencontré. Etonnant, non ?

LAMY Fabrice :

Remarqué au festival de SUPDECO Rouen où il est le lauréat d'un concours, nous lui proposons un galop d'essai dans SAPRISTI. Très influencé par un certain GIRAUD et pénétré par l'univers des westerns-spaghettis à la Sergio LEONE, il nous propose dès notre n° 4 une histoire « Viva la Muerte » très inspirée de « Il était une fois dans l'Ouest » et de « Le bon, la brute et le truaud ». Qui n'aura pas remarqué la ressemblance frappante entre son personnage principal et CLINT EASTWOOD. Ayant terminé l'histoire, il quitte Rouen et s'inscrit à l'Ecole St Luc de Bruxelles où il peaufine son style tout en apprenant les rouages essentiels de la BD.
Fabrice LAMY II : Le Retour. Et un retour fracassant. Il publie son premier album chez Guy DELCOURT, le découvreur de jeunes talents, intitulé : TRIO GRANDE : Adios Palomita. Sélectionné parmi les 10 meilleurs albums de l'année 91, il reçoit l'ALPH'ART « Coup de Cœur » à Angoulême 92. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Salut LAMY !

ROBET Alain :

Une seule participation dans SAPRISTI n° 8 (« La nuit de l'Ankou ») avant qu'il ne se lance lui-même dans la fanédition avec DUTHIL, GREE, GALLAIS et HELIOT en créant son propre fanzine : CAFE NOIR. Malgré l'ALPH'ART FANZINE qu'il reçoit en 1989 à Angoulême, il abandonne le fanzine à son 5e numéro. Dommage, dommage car CAFE NOIR semblait plein de promesses. Il a réalisé depuis quelques travaux publicitaires et notamment un album sur l'histoire de Rouen en bandes dessinées ; un autre intitulé « les Compagnons de la Loue » aux éditions du LOMBARD, dialogue de G. PERNIN, d'après le roman de J. VALBERT ; il a participé également à l'élaboration de la « COUR des GRANDS », en illustrant la vie de G. FLAUBERT et sur un scénario de A. CLEMENT.

SAVARD Didier :

On ne savait qui il était, mais on sait ce qu'il est devenu un des grands de la BD actuelle. Il n'aura fait qu'une courte apparition (cf. SAPRISTI n° 2 p. 49) mais quelle apparition ! Depuis, le héros qu'il a créé, Dick HERISSON, est l'une des pièces maîtresses des éditions DARGAUD. C'est à déguster sans modération.

SAGOT Eric :

Le seul à s'être payé le luxe d'avoir une pleine page dans LIBERATION à 20 ans. C'est le nomade de la BD car on le retrouve partout à Angoulême (il couchera même, en plein mois de janvier, dans un wagon de marchandises en guise d'hôtel), à St Malo, à Paris. D'année en année, nous le rencontrons à Angoulême, des projets pleins la tête (il a réalisé une superbe pochette de disque du groupe ELMER FOOD BEET). Les planches rares qu'il nous livre parfois sont originales avec un graphisme très géométrique. Gageons qu'il trouvera bientôt un éditeur à sa « porte » !

SIMON Eddy :

C'est avec lui que nous décidons d'unir nos forces pour créer la 1re mouture de SAPRISTI. Mais avec un âge et des goûts complètement différents, notre union ne dure que l'espace de 2 numéros, le temps pour Eddy de monter son propre fanzine « DYNAMICK » financé entièrement par la ville du Havre. L'aventure se terminera au 6e numéro, faute de moyens, après que la mairie ait renoncé définitivement à subventionner. Nous ne savons pas ce qu'il est devenu mais nous sommes persuadés qu'il reviendra quelque part car le virus de l'édition et de la BD ne l'ont certainement pas abandonné.

TIRAND Jean-Pierre :

Sa première série « Humoroïdes » sur scénario de G. MEANO est la première série humoristique de SAPRISTI. Elle sera de courte durée car Jean-Pierre a dans ses tiroirs le projet d'une histoire en 46 planches dont il nous présente les 7 premières à Angoulême 86. Deux ans après, l'histoire n'ayant pas bougé d'un pouce, nous lui proposons de nous livrer « Froid sur Marseille » (c'est le titre) par tranches de 6 ou 7 planches. Nous avons l'espoir à l'époque, qu'il se remettrait très vite au travail et que nous pourrions publier son histoire en album. Grave erreur car l'histoire restera inachevée. A la rédaction, déçus, nous nous sommes jurés qu'il n'y aurait plus d'histoire « A SUIVRE » dans SAPRISTI.

PREVOT Benoit :

Découvert récemment dans le fanzine P.L.G., il entre à SAPRISTI par la grande porte en proposant sa série « Nickie ». Parallèlement, il travaille pour la société BD Médias et réalisera ses premières planches couleurs par MOULYNEX. Sans aucun doute il fera partie de la cour des Grands.

ÉCOUTEZ MONSIEUR, JE NE SAIS PAS QUI VOUS ÊTES, NI CE QUE JE FAIS ICI, MAIS SI C'EST UNE PLAISANTERIE, ÇA NE ME FAIS PAS RIRE. ET PUIS DÉTACHEZ-MOI !

STEPHAN :

Il est le spécialiste de la bande dessinée publicitaire et des produits dérivés. Sa rubrique « PUB & BD » qu'il tient régulièrement depuis le n° 19 est devenue au fil des numéros l'indispensable complément aux « D.N.F. ».

IARMACOVAI Michel :

C'est un peu le « Henri Filippini » de la profession. Grâce à l'ensemble d'un puissant réseau de collectionneur, il parvient depuis bientôt 5 ans à réaliser la lettre du carto bédéphile « BEDEGRAMMES » une véritable mine d'or pour les amateurs du genre, mine où nous puissons régulièrement quelques unes de nos informations.

BLANCHE Eric :

C'est au festival de Duclair-Yainville en Normandie qu'il nous présente une histoire publiée dans le « ROMBALDI BD CLUB ». Immédiatement le courant passe et il réalisera dans la foulée 3 histoires (n° 15, 18, 21 - sc. O. PETIT) et les illustrations d'une nouvelle de N.C. COREY (n° 21).
Depuis, il a complètement abandonné tout projet de BD, préférant se consacrer à son métier de dessinateur publicitaire avec un certain talent.

PRUDHOMME David :

Une seule histoire (pour l'instant) : LES ARNAQUEURS dans le n° 24. Découvert par Henri FILIPPINI qui le considère comme le nouveau JUILLARD, il réalise son premier album aux éditions GLENAT fin 1992. « NINON SECRETE », sur scénario de COTHIAS. Superbement réussi, cet album nous conte les aventures de NINON DE L'ENCLOS, femme moderne du milieu du 17e siècle à l'époque de LA FRONDE. Mais revenons un peu en arrière. 1984 : Prix du concours CAISSE D'EPARGNE au salon d'Angoulême dans la catégorie 15/16 ans. Participation au fanzine ABDC de BOURGES. 1987 : Un album sur la ville de CHATEAUROUX, une histoire courte dans TINTIN sur scénario de DUVAL. 1989 : Des cartes postales sur la Révolution Française plus 60 illustrations pour le livre A NOUS L'EUROPE. Le tout aux éditions ROSEA SEVIGNY de Velisy (78). 1990/91/92 : Ecole des Beaux Arts d'Angoulème, atelier BD et Art Narratif. Fin 1992, l'album NINON dont la suite paraîtra début 94. Son meilleur souvenir : la collaboration avec J.-M. CHARLIER, MOEBIUS et DARROW chez AEDENA sur le projet du magazine HOUBA. Nous espérons le retrouver souvent dans les pages de « SAPRISTI ! ».

NIK :

Après des études de psychologie à Lyon, 10 ans de journalisme professionnel dans le Jura et une incursion dans une agence de création publicitaire, il se décide en 89 à revenir à ses premières amours : les Petits Mickeys. Dessinateur de presse (Est Républicain, voix du Jura...), il œuvre aujourd'hui dans divers fanzines dont SAPRISTI et remporte de nombreux concours BD. Aujourd'hui installé à Dijon, il prépare une série BD pour adolescents et devrait bientôt démarcher les éditeurs parisiens.

PEU APRÈS, J'AI EU LA SURPRISE DE RECEVOIR UNE DE SES DENTS! J'OBSERVAIS CE BOUT D'ELLE AVEC TOUT L'AMOUR QUE SON GESTE AVAIT DÛ SUSCITER...

BOUTEL Stéphane :

Tombé dans la fameuse marmite quand il était petit, c'est un passionné de BD, doté d'un très bon « coup de patte ». C'est lui qui a réalisé une grande partie des illustrations publicitaires de Sapristi.

Il a également dessiné 3 histoires (n° 18, 19 et 23 - sc : O. PETIT) avec une progression constante.
Graphiste publicitaire le jour et nouveau papa la nuit, il a réalisé quelques petites histoires éducatives et collaboré au collectif « La Cour des Grands » (sc : PECQUEUR) aux côtés de prestigieuses signatures.
Depuis quelques années, il mûrit un projet d'histoire avec son fidèle compère O. PETIT... A suivre donc !

PEHEL :

Nous lui avons consacré une interview dans le numéro de JUILLARD. Depuis, il travaille principalement pour WALT DISNEY FRANCE. Nous aurons prochainement l'occasion d'apprécier son humour dans nos pages.

JOLLET Thierry :

Ce jeune dessinateur Tourangeau qui signe parfois ses histoires sous le pseudo d'EKTOR à fait sa première apparition dans le « SAPRISTI ! » consacré à WALTHERY. Il a participé par le dessin à l'hommage rendu à YVES CHALAND. Vous pouvez également admirer son talent dans les numéros sur JUILLARD et TARDI. Très influencé par l'école Belge, son style le dirige tout naturellement vers des maisons d'éditions telle que DUPUIS où il rêve un jour de paraître. Ses « maîtres à dessiner » sont CHALAND, TILLIEUX, DANY, BEN RADIS... Son parcours : Stagiaire Story-boardeur au studio JINGLE (Angoulême) pour les dessins animés de MANU et MICHEL VAILLANT. La réalisation de décors et recherche de personnages chez IDDH (Angoulême) pour les DA BUCKY O'HARE et BARNY ARD. Différents travaux dans l'édition et la presse régionale Tourangelle, notamment chez WEEK-END-DOUX. Actuellement il planche sérieusement sur un projet d'album, mais chut !!! A suivre dans les prochains « SAPRISTI ! ».

SANS OUBLIER :

M. ANGOT - P. AUBERT

BEN-JO - C. BERTIN - BEURIOT - A. BEYRAND - F. BOITEL
B. BONNET - BOULAGNON - H. BOURIT - F. BREUILLIER - J. BRUNIER
S. BUJON - F.-X. BURDEYRON

CAILLARD - A. CAILLEZ - L. CANCE - D. CANDA - S. CANON - P. CLERC
B. COLLETTE - F. COSSARD - COSTET - CUADRADO

DEBEHER - P.-Y. DELARUE - G. DELCOURT - C. DESBOIS - DIANA
DRESSELAERS - F. DUBUISSON - P. DUHOT - DULUZMANN
F. DUMOUILLA - L. DUTHIL - F. DUVAL

E. ENJALBERT

FINK - F. FOURNAT - J. & B. FRELING

A. GAZAI - L. GERARD - S. GIRARD - P. GREE - P. GROMY

HIPPO - R. HOULET

P.-M. JAMET - G. JAPUKI - JEANFAIVRE - JOFFRAIN - JOLLET
JOPA - P. JUSSEAUME

H. KAUFMAN - B. KOLANEK - J.-M. KORBER

E. LASNEL - O. LATTELAIS - F. LEBEAULT - F. LEBESCOND
J.-C. LEBRETON - LECLERC du VILLARD - R. LECONTE - P. LEDOUX
G. LEDOUX - T. LEMARCHAND - R. LE MEUR - A. LEPEINTRE
J.-P. LEPREVOST - P. LESCURE - J. LETURGIE - J.-M. LOFFICIER

G. MACAGNO - MAG - MALEDETTO - O. MARDON - J.-Y. MASSIOT
C. MAUROUARD - P. MORIN - MOYNOT

M. NICIEJEWSKI - D. NIVELLE

P. ORSINI

P. PASCAL - D. PECQUEUR - C. PERRIER - A. POSANIAS
D. PONCET - H. POUDAT - S. PUIGDEMASA

B. QUINTIN

REGINALD - R. RODRIGUEZ - D. REMY - E. RUBERT

J.-L. SHULSTER - F. ST-MARTIN - SULPICE - S. SUREST

TEHY - THOIREY - M. THOMAS - F. TIMBER - J. TINEL
J.-C. TOURBILLON - P. TRACA - TROISEL - TROUB'S - S. TURLAN

R. & P. VERBRAEKEN - VERNEUIL - VOLNY

I. WAROQUIEZ - H. WERLE - P. WINTER

G. ZILLER

ET LES AUTRES...

SUPPLÉMENT GRATUIT
CONÇU ET RÉALISÉ
PAR

A. LEDOUX
J.P. SUREST
O. PETIT
M. BÉTHISY
J.-P. PÉCRÉAUX

Imprimerie :
SITECMO
Avenue Vauban - 76200 DIEPPE

Photocomposition :
GRAPHIC 76
Avenue Vauban - 76200 DIEPPE

DEBOUT! LA DEDANS! BOUL... NOUS ÉTIONS ARRIVÉS SUR CETTE PLANÈTE MON SEIGNEUR!

LA FUSÉE SE POSE...

AUSSITÔT, MULGON MELTA SORT DE SON ÉTAT D'HIBERNATION...

EEK?

PAR LA CHANTE GAZEUSE! MÉMÈNE! QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR ME MASSER... PIONER: RANIMER-DÉTACHER!

C'EST UN MONDE, À LA FIN!

(1) SYLVION TAMISER DONNE AU CERVEAU ÉLECTRONIQUE QUI DIRIGE LE VAISSEAU PENDANT LE SOMMEIL DE MULGON

HAMF! ÇA VA MIEUX! MERCI MÉMÈNE! JE ME SENS EN PLEINE FORME (1) POUR ACCOMPLIR MA PÉRILLEUSE MISSION...

(1) MULGON FAIT ALLUSION AUX DEUX MILLE QUATRE CENTANS QU'IL VIENT DE PASSER EN ÉTAT D'HIBERNATION...

...QUE JE ME PRÉSENTE: AGENT MULGON MELTA, ESPION MASONE DE 1ère CLASSE, AU SERVICE DU GRAND MURGUM-SOLEIL MEURCADON DE CADOX ALTESSE SÉRÉNISSIME DE L'EMPIRE DE GRROM, DANS LA CONSTELLATION DU CYGNE! MÊME QUE C'EST TRÈS LOIN D'ICI... C'EST BIEN VRAI QU'UNE POLITIQUE D'EXPENSION À L'ÉCHELON GALACTIQUE, À SES INCONVÉNIANTS!

...NOUS AVONS DÉJÀ COLONISÉS PLUS DE 300.000 PLANÈTES, MAIS NOTRE SOIF DE CONQUÊTES EST LOIN D'ÊTRE ASSOUVIE, AMIGOS... ET NOTRE PROCHAINE VICTIME EST JUSTEMENT CETTE PLANÈTE, NOMMÉE "TERRE"... COMPTE TENU DE SA FAIBLE AVANCE TECHNOLOGIQUE ET DE LA BÊTISE CRASSE DE SES HABITANTS, NOUS N'EN FERONS QU'UNE BOUCHÉE!

...JE SUIS ICI POUR ESPIONNER ET PRÉPARER L'INVASION VICTORIEUSE DE NOTRE INVINCIBLE FLOTTE SPATIALE...

MÉMÈNE!

OUVRE CE FICHU SAS, QUE J'AILLE JETER UN COUP D'ŒIL SUR NOTRE FUTUR DOMINION!

JOUIRERA AVEC DU PLAISIR À MON M... GROSSIER! DOUX SEIGNEUR

(1) CES CERVEAUX SONT BONS EN CALCUL ET MAUVAIS EN GRROMOIS

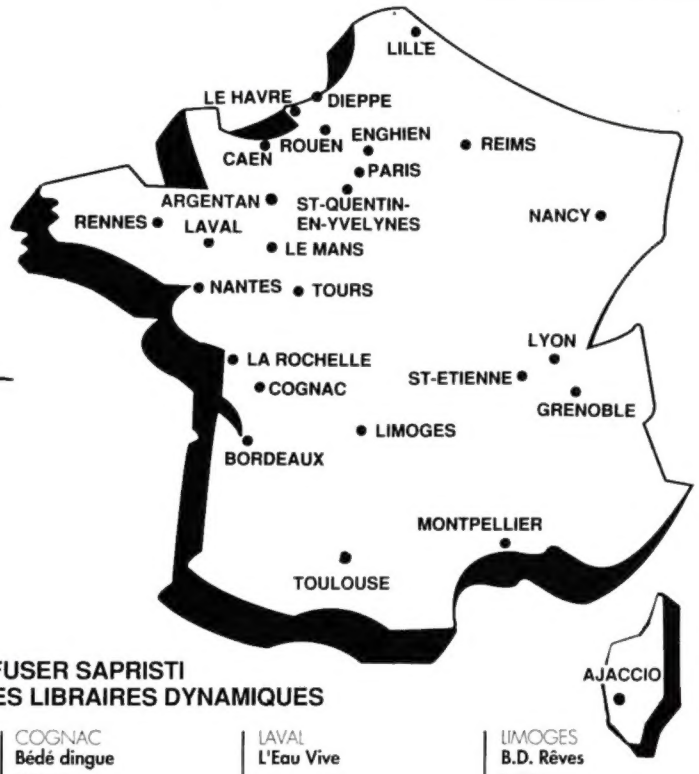
PAR LES QUASARS! DEUX LUNES?! MAIS ALORS... JE ME SERAIS TROMPÉ DE PLANÈTE!!...

ÇA ALORS! C'EST TROP BÊTE! IL VA FALLOIR MAINTENANT QUE JE REPARTE POUR GRROM, DONC JE DEVRAI REFAIRE TOUS MES CALCULS!

ALLEZ MÉMÈNE! REMETS MOI EN HIBERNATION! NOUS RENTRONS À LA MAISON!

MULGON NE SERA DONC DE RETOUR QUE DANS CINQ MILLE ANS... MAIS IL NE SAURA JAMAIS QU'IL N'ÉTAIT POSÉ QU'À UNE CENTAINE DE MÈTRES DU "FLAMINGO" UNE DES BOÎTES LES PLUS CHIC DE LAS VEGAS...

GR 11.



AIDEZ-NOUS A DIFFUSER SAPRISTI EN REJOIGNANT CES LIBRAIRES DYNAMIQUES

AJACCIO
La Marge

ARGENTAN
Hervieu

BORDEAUX
Bédélire

CAEN
FNAC
Fragments

COGNAC
Bédé dingue

DIEPPE
Dieppe-Presse
Librairie de la Barre
Majuscule

ENGHIEN
Impression

GRENOBLE
Arthaud
Librairie d'Images

LAVAL
L'Eau Vive

LA ROCHELLE
Mille Sabords

LE HAVRE
Subespace

LE MANS
Bulles

LILLE
FNAC

LIMOGES
B.D. Rêves

LYON
Expérience

MONTPELLIER
Librairie d'Images

NANCY
La Parenthèse

NANTES
Le Temps de Vivre
Aladin

PARIS
Album
Chaumont Presse Loisirs
Librairie d'Images
Lutèce II
Nation
Super Héros

RENNES
Ty Bull

REIMS
Vitamine C

ROUEN
FNAC
La Dolce Vita
Le Robec
L'Armitière
Lumière d'Août

SAINT-ETIENNE
L'Etoffe des Héros

ST-QUENTIN-EN-YVELINES
Le Pavé du canal

TOULOUSE
Arcades
FNAC
L'Aventure dessinée

TOURS
FNAC

SUISSE
LA-CHAUX-DE-FONDS
Apostrophes

BELGIQUE
BRUXELLES
Espace BD
Sans titre

A SUIVRE...

CONDITIONS DE VENTE

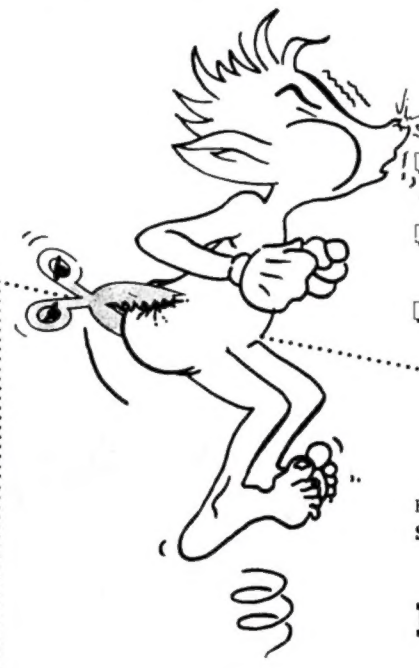
Votre librairie spécialisée BD est le point de chute d'un produit comme SAPRISTI. Nous sollicitons votre concours car nos moyens ne sont pas compatibles avec les impératifs qu'impose une diffusion par un réseau professionnel.

Si vous êtes convaincu et si vous jugez que notre revue vaut la peine d'être diffusée par vos soins, rejoignez-nous vite ! Les conditions de diffusion sont les suivantes :

- Commande d'au moins 3 numéros.
- Règlement sous 60 jours avec facture délivrée dès la parution.
- Remise directe de 35 %.
- Liste des librairies dépositaires de SAPRISTI insérée gratuitement dans la revue.
- Je marque mon accord en prenant ..... exemplaires de SAPRISTI avec remise directe de 35 % et règlement à 60 jours.

SAPRiST!

10 ans
27 numéros



❑ Je commande les anciens n°s
(paiement à joindre – 35 % remise. Uniquement pour les libraires).

❑ Je souscris un abonnement pour 4 n°s :
France : **120 F** – Etranger : **160 F** à compter du n° .....

❑ Je profite de l'offre spéciale (valable jusqu'au 30.06.94)
Les 18 n°s non épuisés : **400 F** au lieu de 555 F

BULLETIN A PHOTOCOPIER ET A RETOURNER A :
SAPRISTI - B.P. 173 - 76206 DIEPPE CEDEX

BULLETIN D'ABONNEMENT

❑ Je commande les numéros suivants (cocher la case correspondante) :

❑ 1 – CHALAND	**20 F**	❑ 19 – UDERZO	**30 F**
❑ 7 – LELONG	**30 F**	❑ 20 – LIBÉRATORE	**30 F**
❑ 9 – W. MINUS	**25 F**	❑ 21 – WALTHÉRY	**30 F**
❑ 10 – TIBET	**25 F**	❑ 22 – BINET	**30 F**
❑ 13 – LELOUP	**25 F**	❑ 23 – J. MARTIN	**30 F**
❑ 14 – BLANC-DUMONT	**25 F**	❑ 24 – HERMANN	**30 F**
❑ 15 – T. BENOIT	**25 F**	❑ 25 – JUILLARD	**30 F**
❑ 17 – BOURGEON	**30 F**	❑ 26 – TARDI	**30 F**
❑ 18 – MÉZIÈRES	**50 F**	❑ 27 – GIR/MOEBIUS	**60 F**

LIBRAIRIE NATION
4, bd de Charonne
75020 PARIS
Tél. 43 73 01 04

TOUTE LA BANDE DESSINÉE

Tirages de tête
Port - Folios
Sérigraphies
Objets B.D.
Badges
Cartes postales B.D.
Originaux
Dédicaces...